



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Cot neuf
Vieille Haute Cuiy.
Mon bon ami,

Paris, 4 février 1839.

213

Ne me grondez pas, si je ne vous ai pas écrit depuis mon arrivée à Paris.
mon amitié pour vous est bien loin d'avoir éprouvé le moindre refroidissement.
Plus j'apprends à connaître les hommes et plus j'apprends à vous aimer.
J'ai vu, depuis un mois, bien des choses, bien des personnes, bien des tripotages!
Le métier de professeur ou de savant est peu digne d'envie! j'étais découragé
avant d'aborder la Capitale; je suis aujourd'hui complètement abattu.
Et cependant je tiens encore à ce diable de Professorat et à cette
maudite Botanique!

Le lendemain de mon arrivée, je me suis rendu chez M^r. Thénard qui
était au lit, malade. je donnai une carte. on courut après moi dans
l'escalier - je fus introduit. je restai auprès de M^r. Thénard depuis 7 h.
du matin jusqu'à dix heures. Il fit de mon avis sur tous les points et
m'invita à dîner. malheureusement, il tomba malade quelques jours
après et même dangereusement. Depuis, il n'a été visible pour personne.

M^r. Poisson et M^r. Orfila me promirent aussi d'appuyer ma demande.
Le dernier surtout se posa mon protecteur avec un empressement
auquel je ne m'attendais guère.

Quels il résulte de toutes ces promesses?

Le conseil Royal s'est réuni la semaine dernière. M^r. Thénard et Poisson
n'assisteront pas à la séance. M^r. Orfila seul s'y trouvant défendant
mes intérêts. Le conseil Royal a décidé, qu'un cours de Botanique
ne pouvait pas durer toute une année scolaire, et que, pour ce motif,
je serais chargé d'enseigner la minéralogie.

ainsi me voilà crée minéralogiste!!! J'ai écrit aussitôt à
M^r. Thénard pour lui faire part de tout ce qui se passe pour

le prévenir, que j'avais dû porer à donner ma démission. Cependant, avant
de venir à cette extrémité, je vais déclarer au conseil Royal, que
je suis professeur titulaire et iramovible de la chaire d'hist. nat.
de Toulouse, que j'ai droit à choisir ~~entre~~ les deux chaires qui ont
été formées avec la mienne et que j'opte pour la Zoologie. (Le Professeur
nommé n'est que chargé de cours)

Si l'on persiste à me faire Mineralogiste malgré moi, alors je
me retirerai, bien persuadé, que je n'ai pas mérité l'injustice et le
peu d'égards que l'université me montre en cette circonstance.

J'ai, vu ce soir, M^r Poisson, qui m'a conseillé de venir bon; il
m'appuyera de tout son crédit et s'entendra avec M^r. Thenard. —

M^r. Orfila m'a dit, que la décision prise était absurde et que c'était pour-
-être pour cela qu'on ~~l'avait~~ prise.

M^r. DeSalvandy prétend, qu'on m'a désigné à lui comme minéralogiste
en que sa religion a été surprise.

Le fait est, que tout ce qui a eu lieu dans la division de ma-
chaires, n'a pas le sens commun d'un bon à l'autre. Il fallait
un minéralogiste; le ministre a créé une chaire de Zoologie.
Il a demandé au conseil Royal des candidats; celui-ci a présenté
M^{rs}. Deshayes et Dazardin; M^r. DeSalvandy a nommé M^r. Quatrefages.
Voilà, mon bon ami, la position dans laquelle je me trouve. —
Le conseil Royal veut de décider (dans sa haute sagesse) qu'un
Botaniste, après complaisant pour avoir professé pendant 3 ans
sans collection, sans préparateur, sans secours d'aucune espèce,
la Zoologie et l'anatomie comparée, était nécessairement un
géologue et un Minéralogiste. Vive la logique du conseil Royal!